

Le Burundais Jean-Christophe Kirumara, nouveau prêtre à Castelsarrasin (France)

La Depeche, 11/01/2019 Tout juste ordonné, le curé a célébré sa première messe Lundi, le père Jean-Christophe Kirumara a célébré sa première messe en l'église Saint-Sauveur à Castelsarrasin. Fraîchement ordonné prêtre veille en la cathédrale de Montauban par l'évêque Bernard Ginoux, cette célébration a marqué symboliquement l'installation du père Kirumara au sein de sa paroisse.

Outre les fidèles habituels du diocèse de Castelsarrasin, de nombreux représentants de congrégations du Burundi, pays d'origine du père Kirumara, ou du Rwanda voisins étaient présents à l'office. La messe a été animée par le groupe paroissial. La soirée s'est poursuivie à la salle Jean Moulin par un repas tiré du sac. Le père Jean-Christophe Kirumara, nouveau prêtre à Castelsarrasin Le père Jean-Christophe Kirumara a pris cette semaine ses nouvelles fonctions au sein de la paroisse. À cette occasion, nous sommes allés à la rencontre du nouveau prêtre pour qu'il nous parle de lui. Quel est le parcours qui vous a amené à Castelsarrasin ? Je suis né il y a 42 ans dans le nord du Burundi, au sein d'une famille de 11 enfants. J'ai très tôt ressenti une vocation religieuse, et je suis entré en formation en 1997 au sein des Frères Fils de Saint-Joseph du Burundi à Gitega (ville principale du centre du pays, N.D.L.R.). J'ai suivi l'éducation des jeunes et j'apportais ma contribution aux services sociaux de la congrégation. J'ai ensuite prononcé mes vœux perpétuels en 2009, avant de venir en France en 2011 pour poursuivre ma formation à l'Institut catholique de Toulouse. En parallèle de ma formation théologique, j'ai suivi une formation à la prêtrise. Dans ce cadre, je suis arrivé à Castelsarrasin à la Toussaint 2016 en insertion pastorale. Ma congrégation des Frères Fils de Saint-Joseph a noué des liens forts avec les Sœurs de la Miséricorde de Moissac, ce qui a bien sûr influencé sur ma présence ici. Aujourd'hui vous êtes prêtre, quelles sont vos perspectives ? Je ne suis pas un prêtre diocésain. Je reste un religieux de ma congrégation. C'est elle qui m'a mis à disposition du diocèse de Montauban. Jusqu'à la fin du contrat entre ma congrégation et le diocèse, ce dernier peut donc m'employer dans n'importe quelle paroisse, suivant les besoins. Mais aujourd'hui, je suis à Castelsarrasin et mon poste de vicaire m'a été confirmé lors de l'ordination. Évidemment la façon de vivre la foi, l'animation de la communauté sont différentes du Burundi, mais après 8 ans en France je m'y suis habitué et j'ai appris à apprécier. Quels sont vos projets pour la communauté ? Être prêtre c'est se donner aux autres. Mon seul projet est d'être au service du peuple de Dieu. Aujourd'hui en tant que prêtre, je peux m'affranchir de certaines limites et j'espère pouvoir faire mieux et plus. Recueilli par notre correspondant Marc Zulia

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});